



L'impact des élections régionales du 1^{er} septembre 2024 en Thuringe et en Saxe

Le 1^{er} septembre 2024, deux élections régionales particulièrement attendues ont eu lieu en Thuringe et en Saxe, deux Länder de l'Est dans lesquels les pronostics annonçaient une vigoureuse poussée du parti d'extrême droite *Alternative pour l'Allemagne* (AfD).

Les résultats en Thuringe étaient d'autant plus attendus que cinq ans auparavant ce Land avait été le théâtre de péripéties au cours desquelles un représentant du FDP¹ avait été élu ministre-président au troisième tour de scrutin avec le soutien de la CDU mais surtout de l'Afd avant de renoncer à son mandat sous la pression de la chancelière Merkel. Le Land était depuis à nouveau dirigé par le seul ministre-président issu du parti *Die Linke*, Bodo Ramelow, à la tête toutefois d'un gouvernement minoritaire composé de *Die Linke*, du SPD et des Verts, coalition qui avait déjà dirigé le Land de décembre 2014 à février 2020. Le paysage politique en Thuringe n'a pas été seulement modifié par le score de l'Afd arrivée première avec une bonne longueur d'avance devant la CDU mais aussi par les pertes sensibles (-17,9 points de pourcentage) du parti du ministre-président sortant au profit de l'Alliance Sahara

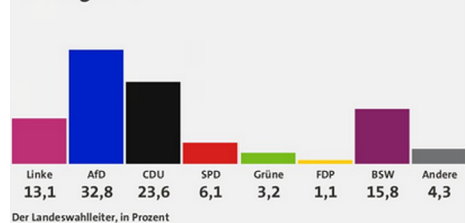
1. Wolfgang Kemmerich, ministre-président de Thuringe du 5 février au 4 mars 2020. Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Kemmerich et <https://www.diploweb.com/Allemagne-L-AfD-un-parti-d-extreme-droite-entre-recherche-de-respectabilite-et-radicalisation.html>

Résultats des élections en Thuringe

Résultats provisoires officiels en % – Gains et pertes des partis par rapport à 2019 en % – Répartition des sièges

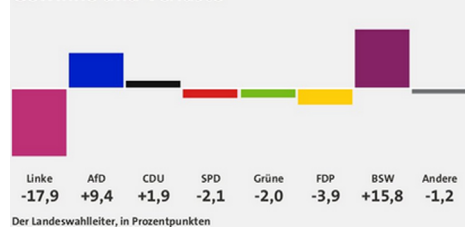
Landtagswahl Thüringen 2024

Vorl. Ergebnis



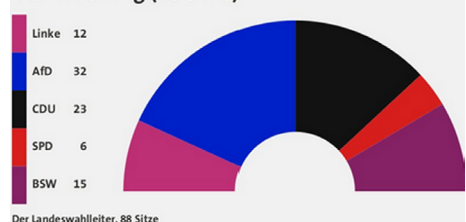
Landtagswahl Thüringen 2024

Gewinne und Verluste



Landtagswahl Thüringen 2024

Sitzverteilung (88 Sitze)

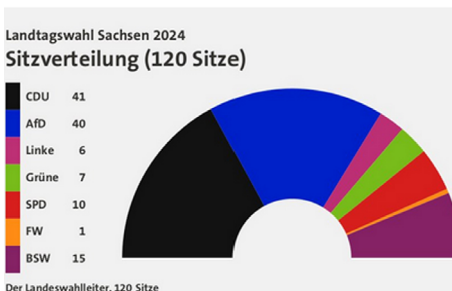
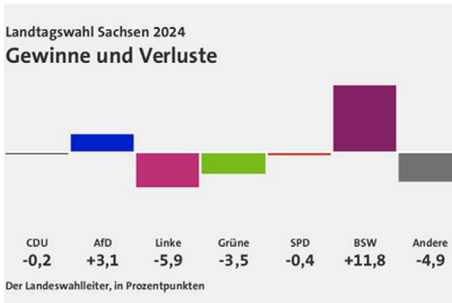
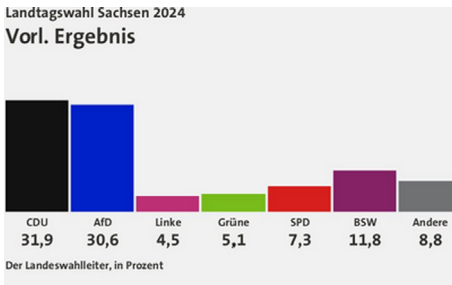


<https://www.tagesschau.de/wahl/archiv/2024-09-01-LF-DE-TH/index-content.shtml>

Wagenknecht pour la raison et l'équité (*Bündnis Sahra Wagenknecht*) qui réunit, à peine créée, 15,8 % des suffrages. Parti populiste de gauche combinant à une politique sociale une critique proche de celle de l'AfD de la politique migratoire et une critique du soutien de l'Allemagne à l'Ukraine. La répartition des sièges entre les partis et les règles qu'eux-mêmes ont édictées ne peuvent que rendre difficile la formation de coalitions de gouvernement.

Résultats des élections en Saxe

Résultats provisoires officiels en % – Gains et pertes des partis par rapport à 2019 en % – Répartition des sièges



<https://www.tagesschau.de/wahl/archiv/2024-09-01-LT-DE-SN/index-content.shtml>

Sur la base de résultats à la fois semblables (poussée – contenue – de l'AfD et nette

percée de BSW) et différents la situation semble moins critique en Saxe où la CDU dépasse légèrement l'AfD. Le ministre-président sortant, Michael Kretschmer, vise la formation d'un gouvernement durable et est prêt, pour ce faire, à parler avec tous les partis hors AfD et *Die Linke* (représentée au parlement de Dresde grâce aux mandats directs qu'elle a obtenus alors qu'elle n'a pas dépassé la barre des 5 %.). Le nouveau parti de S. Wagenknecht pourrait ne pas être frappé de la même mesure d'exclusion que *Die Linke* de la part de la CDU. Mais Sahra Wagenknecht a délibérément placé haut la barre d'un accord avec les Chrétiens-démocrates en demandant que le prochain gouvernement de Saxe fasse pression pour que l'Allemagne cesse de livrer des armes à l'Ukraine et s'engage sur la voie de la négociation diplomatique pour mettre un terme à la guerre – un sujet qui ne relève pas de la politique d'un Land mais peut avoir une valeur déclaratoire non négligeable et influencer le débat dans le pays.

On le voit, le paysage politique évolue en Allemagne : la poussée de l'AfD et sans doute plus encore la percée du BSW obligent les partis à redéfinir leur position sur ceux qui appartiennent à l'« arc républicain », avec lesquels ils acceptent donc de former des coalitions gouvernementales dans le respect de la démocratie. La poussée de l'AfD reste peut-être résistible, pourtant l'espoir qu'avaient fait naître les manifestations du début de l'année 2024 contre l'extrême droite ont été déçus². » Début septembre 2024, l'institut de sondage *Forschungsgruppe Wahlen* place la CDU à 33 % des intentions de vote au niveau national (élections fédérales prévues à l'automne 2025), le SPD à 15 % et les Verts à 11 %, mais le FDP est à 4 % ! L'AfD obtiendrait 17 % des suffrages et la BSW 7 %. Ces chiffres ne représentent certes qu'un instantané des intentions de vote mais ils indiquent aussi des tendances. Le FDP n'est plus assuré de son avenir et

2. Voir notre éditorial « Vent mauvais pour l'AfD » dans AA No 248 (II-2024) p. 3-5 et notre dossier « Une résistible ascension de l'AfD ? » in AA, No 247 (I-2024), en particulier notre éditorial, p. 3-10.

hésite entre radicalité libérale et politique du pire, d'aucuns – dont Wolfgang Kubicki, vice-président du parti et vice-président du Bundestag – recommandant au parti de quitter la coalition gouvernementale. Provoquer le chaos dans l'attente d'élections anticipées ?

Les commentateurs allemands comme étrangers ne se sont pas fait faute de remarquer que les partis de la coalition tricolore ne rassemblaient en Thuringe que 10,4 % des voix et en Saxe un peu plus de 12 %, le FDP disparaissant des statistiques en dessous de 3 %. Si au niveau fédéral, ils sont quand même à 30 % des intentions de vote, cela n'a rien de glorieux. La coalition tricolore semble ne se maintenir au pouvoir que grâce aux institutions allemandes qui font qu'un chancelier ne peut être renversé que par l'élection de son successeur, par le remplacement de la coalition au pouvoir par une nouvelle coalition. En l'occurrence laquelle pour le FDP si celui-ci reste en dessous de 5 % des voix ?

Avant la sortie de ce numéro d'*Allemagne d'aujourd'hui*, de nouvelles élections régionales auront eu lieu (le 22 septembre) dans

le Land de Brandebourg actuellement dirigé par un ministre-président social-démocrate, Dietmar Woidke, à la tête d'une coalition associant au SPD la CDU et les Verts. À la date du 5 septembre 2024, le pronostic le plus récent dû à infratest/dimap³ signale une poussée de l'AfD qui profiterait de ses scores en Thuringe et en Saxe : avec 27 % des intentions de vote, le parti viendrait en tête devant le SPD (23 %) et la CDU (18 %) tandis que les Verts, avec tout juste 5 %, ne seraient pas assurés de rentrer au Landtag de Potsdam, ce qui compromettrait la reconduction de la coalition sortante. Le BSW est, quant à lui, crédité de 15 % des intentions de vote et pourrait jouer un rôle déterminant dans la formation d'une coalition. Les résultats obtenus par le FDP et les Verts dans l'Est de l'Allemagne s'expliquent aussi par le fait que ces partis n'ont jamais réellement réussi à y prendre pied.

Notre prochain numéro tentera d'analyser les éléments de ces transformations du paysage politique allemand. Son sommaire est indiqué en page IV de couverture.

– Jérôme VAILLANT –

3. <https://www.wahlrecht.de/umfragen/landtage/brandenburg.htm>